

THEATRE DU PALAIS-ROYAL

a *Demoiselle du Téléphone* a surpassé en succès toutes les prévisions. On a pu faire la différence entre la finesse de l'esprit français et l'épaisseur de l'humour anglais en voyant, la semaine précédente, *The Telephone Girl* au théâtre de la rue Sainte-Catherine et la version originale française au Palais-Royal. Le procès n'avait pas besoin de se faire pour affirmer la supériorité de l'une sur l'autre, mais enfin la comparaison a fourni l'occasion d'un triomphe éclatant à nos excellents artistes du Palais-Royal, ce dont nous les félicitons très sincèrement.

Cette semaine, on joue *Le Conducteur des Wagons-Lits*, comédie en 3 actes, d'Alexandre Bisson, qui réunira encore tous les suffrages des spectateurs.

De même que toutes les pièces françaises, même celles du genre léger, celle-ci contient un enseignement dont chacun peut tirer profit. La thèse sur laquelle l'œuvre repose est celle-ci : Une veuve remariée ne doit jamais évoquer le souvenir du défunt devant son nouvel époux, encore moins faire étalage de ses qualités, sous peine de blesser celui qui lui succède et par là le pousser à désertir un foyer où un spectre se dresse constamment entre sa femme et lui. Mais si la femme doit s'abstenir de ces hommages posthumes, les beaux-pères et belles-mères du remplaçant sont bien davantage tenus au silence à cet égard, sous peine de disloquer le ménage de leur gendre. C'est cette thèse qui est développée dans *Le Conducteur des Wagons-Lits*, avec un esprit, un brio, un entrain inimaginable. Les situations les plus compliquées abondent ; les bons mots partent comme des fusées ; l'imprévu, l'inattendu, l'incroyable, l'invraisemblable même, tout cela se confond en des scènes du plus haut comique. Le repentir suit la faute, et le pardon accueille le repentir. De plus, l'épouse et "les parents de la fille" reconnaissant leur erreur et prennent la résolution de laisser la mémoire du mort en paix. C'est par là qu'ils auraient dû commencer ; mais s'ils avaient eu cette sagesse, nous n'aurions pas eu, nous, *Le Conducteur des Wagons-Lits*, et, vraiment, c'eût été dommage.

La question des chapeaux (voir page 477)

Solution du problème. — Le personnage 1, prendra le chapeau 6 ; le 2, le 7 ; le 3, le 5 ; le 4, le 2 ; le 5, le 1 ; le 6, le 4 ; le 7, le 3. Et chacun aura une coiffure appropriée à son costume.

MERES

Regardez bien cette gravure



Elle contient 21 patrons pour le trousseau de bébé. Ces patrons sont tout à fait nouveaux. Nous vous expédierons ces 21 patrons avec toutes les instructions nécessaires, en français, sur réception de 50 cents, ou bien 10 cents pour chaque patron séparé. Envoyez par mandat-poste ou lettre enregistrée. Ecrivez en français et mentionnez LE MONDE ILLUSTRÉ. Nous n'acceptons pas de timbres canadiens.

Infants Wardrobe Co.
NEW-YORK

POUR MES CONCITOYENS SEULEMENT



Pendant plusieurs années, j'ai souffert des conséquences des imprudences du jeune âge et de l'ignorance des lois de la nature. J'ai payé des centaines de dollars à des médecins, sans obtenir de résultats. Finalement, pendant un voyage en Europe, j'ai consulté un docteur parisien bien connu qui m'a ordonné des médicaments qui m'ont entièrement guéri. J'ai informé certains de mes amis de ma bonne fortune, et ceux qui souffraient du même genre d'affection ont essayé le remède et ont aussi été parfaitement guéris. Alors, j'ai absolument convaincu que n'importe qui pouvait se rétablir au moyen de ce remède merveilleux. Le vieux docteur m'a donné cette prescription, et, sachant bien que beaucoup de personnes peuvent en obtenir les mêmes bénéfices, j'ai décidé de l'offrir à ceux de mes concitoyens qui peuvent avoir besoin de ce genre de traitement. Je n'ai rien à vendre, je ne demande pas d'argent et je ne publie ceci que simplement parce que je crois être utile à ceux qui souffrent. Si donc vous avez besoin de ce remède, écrivez-moi aujourd'hui, envoyez-moi un timbre-poste pour la réponse et je vous enverrai la prescription écrite en français.

CHARLES JOHNSON, No. 224 Holman St. Hammond, Ind.

HISTOIRE AUTHENTIQUE

Voici une histoire courte, mais bonne : Le *Baume Rhumal* est le remède par excellence contre les affections de la gorge et des poumons.

— Le Canada est devenu très populaire en France, grâce à la splendide exhibition de ces produits de toutes sortes, pendant l'exposition universelle.

FAIBLESSE CHEZ LA FEMME

La faiblesse chez la femme disparaît rapidement si elle suit un bon régime avec les *Pilules de Longue Vie* du *Chimiste Bonard*.

— A l'état frais le petit lait de fromage est bon pour les veaux et les porcs, mais si on l'a laissé corrompre, il peut devenir poison.

SANS PERDRE DE TEMPS

Hâtez-vous de prendre du *Baume Rhumal* dès que vous ressentirez quelque embarras de la gorge.

— Du 1er janvier au 1er mai, l'an dernier, le nombre des colons qui sont allés s'établir au lac Saint-Jean, était de 298. Cette année, du 1er janvier au 26 avril il s'élève à 509. Pres du double.

SUITE D'EXCÈS DE FATIGUES

A ceux qui sont épuisés par un excès de fatigues, les *Pilules de Longue Vie* du *Chimiste Bonard* rendent la force, la santé, la vigueur.

— Depuis que le premier puits à l'huile fut foré aux Etats-Unis en 1859, la production annuelle a passé de 500,000 barils à 58,000,000.

ILS NE L'AVAIENT PAS

Nos pères auraient été bien heureux s'ils avaient eu le *Baume Rhumal* à leur disposition comme nous l'avons.

— Un anémomètre, ou mesure pour le vent, consiste en quatre tasses au bout de bras en croix. Cet instrument est construit de telle manière qu'il fait 500 révolutions pour chaque mille de vent.

ABATTEMENT

L'abattement chez les personnes de tout âge, après un léger exercice annonce la faiblesse du sang qu'il faut combattre avec les *Pilules de Longue Vie* du *Chimiste Bonard*.

— La reine d'Espagne contribue personnellement chaque année pour un million aux dépenses de l'Espagne, heureuse d'alléger ainsi les charges qui pèsent sur ses sujets.

DR. A. BRAULT
Chirurgien-Dentiste

539 RUE ST-DENIS

Tel Bell : E. 1745

Heures de Bureau : de 9 à 10 heures

LES SPECIALISTES

Avec les progrès de la science sous toutes ses formes et dans toutes ses manifestations, le siècle qui vient de finir a vu s'ouvrir l'ère des spécialités.

Aujourd'hui, tout se fait spécialiste.

L'industrie a d'abord montré le chemin dans cette voie, il y a longtemps que l'on a vu s'établir, pour chacune des branches de fabrication d'un article, des ateliers particuliers, avec des ingénieurs et des travailleurs spéciaux employant des matériaux choisis de différente nature, et de différentes qualités, travaillés de différentes façons, suivant l'usage pour lequel ils étaient destinés, l'usure ou le frottement auquel ils devaient être astreints, les températures qu'ils auraient à subir, les intempéries à affronter, les pressions à endurer.

Chacun des éléments composant le produit achevé, fait l'objet d'un traitement spécial, comme chaque produit est confectionné expressément dans un but déterminé.

Il n'existe plus de machine à tout faire ; c'est une chose du passé. Chaque machine a son but et son emploi combiné, réglé.

Cette manière d'agir s'est répandue de l'industrie dans la science propre, comme dans les arts, comme dans l'éducation.

Le siècle n'est plus aux généralisations, il est entièrement livré, corps et âme, à la spécialisation, aux spécialités.

S'il est une partie dans laquelle cette division des études s'est vite répandue et où elle a pris un pied solide, c'est bien dans la médecine.

L'art de la médecine s'est subdivisé à l'infini, chacune des maladies, chacun des organes, chacun des tempéraments même des patients fait l'objet d'études à part, d'où il résulte des systèmes de médication, des genres de remèdes et des modes de traitement différents.

Le titre de Médecin Spécialiste est courant de nos jours, et il est fait si souvent appel aux lumières des Spécialistes, dans la vie ordinaire, qu'il nous est facile de nous étendre plus longuement sur ce point.

L'avantage, la nécessité d'avoir, pour chaque catégorie d'affections, des docteurs spéciaux ayant fait des études à part, étant admis, est-il possible de croire un seul instant que les remèdes qu'ils ordonnent ne doivent pas être également spécialisés ?

Si l'on reconnaît le besoin d'avoir des Médecins Spécialistes pour traiter chez les femmes, les différentes maladies, pour étudier sur l'organisme féminin l'effet des divers remèdes, des divers traitements, est-il possible de supposer que les mêmes drogues, les mêmes médicaments, les mêmes compositions peuvent servir aussi pour les hommes, ou vice-versa ?

C'est une proposition absurde à première vue, et pourtant nous la voyons s'élever dans des journaux sérieux. Ils ne prennent seulement pas la responsabilité de tout ce qui s'écrit et se publie chez eux, en matière de réclame, mais il est bon de signaler ces anomalies, ces hérésies qui ne supportent pas la discussion un instant.

Il y a longtemps qu'un journaliste français a dit que la page d'annonces de journal était un mur sur lequel chacun avait le droit de coller son affiche. Nous ne discuterons pas cette assertion, on prétend que le bien fondé en est admis, mais alors, nous avons le droit d'éclairer le public sur la nature des affiches qui sont placardées, surtout quand il s'agit de la santé publique.

Que deux compagnies comme la COMPAGNIE CHIMIQUE FRANCO AMERICAINE et aussi la CIE MEDICALE MORO qui sont connues de vieille date, dont la réputation est solidement établie sur de longues années d'existence et des milliers de guérisons, annoncent, comme elle le font, des remèdes pour femmes et pour hommes, remèdes absolument différents, qui sont connus les premiers sous le nom de PILULES ROUGES pour les femmes et les autres sous celui de PILULES MORO pour les hommes, voilà qui est rationnel, qui est conforme aux données de la science moderne, qui est juste et pratique.

Que ces remèdes soient administrés par des docteurs spéciaux, prescrivant des traitements différents, voilà encore qui répond aux règles de la médication nouvelle.

Mais que penser de médicaments qui s'intitulent médicaments universels pouvant servir à la fois aux femmes, et aux hommes et aux enfants, c'est ce qui doit sembler louche immédiatement et qui, après examen, devient une impossibilité, contraire à tout principe, à toute médecine sérieuse. C'est le retour à l'âge le plus obscur du charlatanisme, c'est retomber dans les ténèbres d'où le progrès nous a fait sortir.

On ne peut pas et on ne doit pas encourager de pareilles méthodes ni risquer de tels essais de médecine antédiluviennne.

Nous conseillons donc au public de s'en tenir aux deux grandes spécialités dont la vogue indiscutable est basée sur des preuves faites et des guérisons innombrables, dont l'authenticité n'a jamais même été attaquée.

Tenons-nous en ferme aux PILULES ROUGES pour les femmes et aux PILULES MORO pour les hommes, les deux merveilles médicales du siècle passé et du siècle présent.